Après « Les migrants font la cuisine », voici « Les migrants à la montagne »

écrit par Jules Ferry | 26 février 2021

Haute-Savoie : L’association Yambi veut permettre à cinq jeunes réfugiés de tenter l’ascension du Mont-Blanc

Comment occuper les migrants ?

On connaissait l’atelier cuisine :

Accueil / Monde / Migrants

REPORTAGE. À La Résidence, à Paris, l'intégration des réfugiés passe par la cuisine

La Résidence est l'un des premiers restaurants et lieu de formation dédié aux cuisiniers réfugiés en France. L'établissement accompagne et valorise les talents du monde, pour qu'ils s'intègrent au mieux dans leur pays d'accueil.

https://www.ouest-france.fr/monde/migrants/reportage-a-la-residence-a-paris-l-integration-des-refugies-passe-par-la-cuisine-7129044

Voici maintenant l'atelier « *randonnée au Mont Blanc* ».

Hé non, ce ne sera pas « *Les Bronzés font du ski* » car la randonnée aura lieu en juillet.

En tout cas, dans le cas présent et comme d'habitude car c'est bien le but, ce sera « *Les Bronzés font de l'audience* » :

Un documentaire et une exposition photo

« *Un documentaire collaboratif gardera la trace de cette aventure humaine et sportive. Il permettra de sensibiliser l'opinion publique à la cause des personnes réfugiées en*

exploitant la force du parallèle symbolique entre l'effort requis pour gravir le Mont Blanc et la difficulté du chemin vers l'intégration dans une société d'accueil ».

Objectifs affichés de l'opération :

Aider à déconstruire les préjugés sur l'asile et ***mettre en avant les bénéfices*** *de la collaboration,* ***du vivre ensemble et de l'enrichissement culturel.***

A ce jour aucune personne réfugiée n'a gravi le toit de l'Europe, cette aventure sera donc une première.

On avait compris, simplement avec la définition du mot « sommet » :

Sommet : point le plus élevé de quelque chose.

Synonymes : cime, point, apogée, extrême, faîte

Mais c'est évidemment ici le sens figuré qu'il faut voir :

Plus haut degré d'une hiérarchie.

Synonymes : maximum, apogée, apothéose, summum

Dans l'esprit des *Black lives matter,* c'est une façon nous envoyer gentiment à la figure que si un Malien peut aller en haut de la montagne, il peut légitiment prendre notre place. Simple mais bien vu. Le gogo pensera qu'après-tout, *« l'immigration est une richesse ».*

On passera sur **le mauvais goût achevé de cette mascarade,** quand dans le même temps, on veut faire pleurer les chaumières sur les migrants qui partent dans les Alpes en tongues. On n'y comprend plus rien.

Vidéo : la périlleuse traversée des Alpes pour entrer en France

Par Charlotte Boitiaux Wasi Mohsin Mehdi Chebil Kinda Youssef Khosraw Mani Publié le : 24/02/2021

Chaque nuit, quelles que soient les conditions météorologiques, des migrants tentent de passer les cols enneigés des Alpes depuis l'Italie pour entrer en France. Parmi eux, se trouvent des hommes, des femmes, des enfants et même des personnes âgées. **Ils risquent leur vie à plus de 2000m d'altitude** quand les températures descendent parfois jusqu'à -20 degrés.

https://www.infomigrants.net/fr/post/30402/video-la-perilleuse-traversee-des-alpes-pour-entrer-en-france

La suite sera-t-elle : *«Les migrants font du bateau »*, version vacances ? En méditerranée par exemple, pour profiter du beau temps et envoyer des photos au bled.

Ou bien *« Mamadou fait de l'hélico ? ».* Cela aurait plus d'allure que la réalité : *« Mamadou lève son cul vers la Mecque 5 fois par jour »*

En courageux montreurs d'ours : deux champions de descente.

L'association haut-savoyarde, qui vise « l'intégration par les activités de montagne », s'appuie notamment sur les champions du monde de freeride Marion Haerty, ***« animée depuis toujours par son amour de la montagne et son désir d'aider des populations déplacées »*** et Léo Slemett.

https://www.20minutes.fr/societe/2983143-20210223-haute-savoie-association-yambi-veut-permettre-cinq-jeunes-refugies-tenter-ascension-mont-blanc

Les jeunes réfugiés Qambar, Jomah-Khan, Sikou et Grace sont ici notamment entourés du skieur freeride Léo Slemett. — *Abdul Saboor*

Les jeunes réfugiés Qambar, Jomah-Khan, Sikou et Grace sont ici notamment entourés du skieur freeride Léo Slemett.

Récit de Camille [épanouie après les *mille et une nuits* en refuge (!) avec des réfugiés] :

Si je devais résumer mon expérience avec YAMBI en un mot : magique !

Plutôt timides au premier regard (eux comme moi), les jeunes réfugiés se sont vite montrés drôles et enjoués. Leur désir d'apprendre fut frappant. On a pris beaucoup de plaisir à échanger des mots en français et dans leur langue natale, et leur curiosité sur le milieu montagnard m'a enchantée.

Pour finir en beauté notre randonnée, un panorama sur le Mont-Blanc, et leurs sourires au sommet ne pouvaient que nous donner l'envie de recommencer ! Merci à eux pour ces moments de partage et de joie !

Camille, membre de YAMBI depuis juillet 2020

https://www.yambi-asso.org/2020/10/30/recit-dun-volontaire-camille/

Née d'un mouvement citoyen en Haute-Savoie, l'association Yambi essaie « *d'intégrer par les activités de montagne* » des réfugiés.

Cinq d'entre eux se sont lancé **un défi de taille : grimper jusqu'au sommet du Mont-Blanc (4.810 m) le 23 juillet.**

« *Rendez-vous au sommet.* » Grace, Qambar, Abdul, Jomah-Khan et Sikou comptent bien devenir l'été prochain les premiers réfugiés à réussir l'ascension du Mont-Blanc.

Originaires du Mali, d'Afghanistan et d'Ukraine, ils débuteront en avril une préparation intense en randonnée et en alpinisme afin d'être prêts pour le 23 juillet. Une folle aventure lancée aux côtés des champions du monde de freeride Marion Haerty (snowboard) et Léo Slemett (ski), de guides de haute-montagne, mais aussi de Christine Janin, première Française à avoir gravi l'Everest.

Celle-ci est la marraine de l’association haut-savoyarde Yambi, à l’origine de ce défi jusqu’au plus haut sommet d’Europe occidentale (4.810 m). Pour Yambi, le sport et la montagne sont *« une clé d’intégration pour cette jeunesse ». « En France, seulement 12 % des personnes réfugiées disposent d’un lien social avec un citoyen français »,* rappelle l’association créée par l’Annécienne Clélia Compas, et née d’un mouvement citoyen en Haute-Savoie.

L’objectif principal de ce projet est donc de *« nouer des liens »* entre personnes réfugiées et population locale par le biais de randonnées dans les Alpes.

Et toi Français, où seras-tu pendant ce temps-là ?

Le bon bol d’air frais ne sera PAS POUR TOI !

Aucun suspense, aucune magie, aucun projecteur sur tes efforts pour survivre : quelle ironie, après des semaines à croupir chez toi comme un assigné à résidence, fliqué par Macron, avec ton papier de sortie, et comble de la punition, ne pouvant, pour certains, même pas rendre visite aux personnes en Ehpad.

Tu seras toujours au fond du trou, le pied de Macron sur la tête, à manger la poussière et à payer ta dette Covid ou Dieu sait quelle taxe pour financer cet accueil grandiose de toute l’Afrique et du Moyen-Orient.

Une taxe sur l’épargne des Français ? L’idée fait son chemin…

https://twitter.com/i/status/1363859555399180291